

La Bécasse des bois *Scolopax rusticola* : suivi de la population nicheuse morvandelle

Damien LERAT* et Daniel SIRUGUE**

avec la participation de Pascal AUZEIL (Club national des bécassiers 71), Caroline ALLAIN (ONCFS), Marc CHANTIER et Delphine PAUBON

* Société d'histoire naturelle d'Autun – Maison du Parc – 58230 SAINT-BRISSON – shna.damien@wanadoo.fr

** Parc naturel régional du Morvan – Maison du Parc – 58230 SAINT-BRISSON – daniel.sirugue@parcdumorvan.org

La synthèse sur les Oiseaux en Morvan (SIRUGUE, 1999) relate que la Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) est nicheuse en Morvan avec des citations de plus d'un siècle. Depuis, de nombreuses observations en période de reproduction attestent que le Morvan semble une région d'intérêt majeur pour l'espèce en Bourgogne.

En 1999, le Parc naturel régional du Morvan et le Club National des Bécassiers (71) ont mis en place une « Station Bécasse Parc naturel régional du Morvan » afin d'étudier et préserver les habitats de la Bécasse des bois sur le territoire du Parc (LERAT *et al.*, 2005).

En 2006, dans le cadre des Orientations Régionales de Gestion de la Faune sauvage et de l'amélioration de la qualité de ses Habitats (ORGFH) de Bourgogne (ALLAIN, 2006) et de la Charte du Parc, un suivi de la population nicheuse de Bécasse des bois en Morvan a été lancé par le Parc naturel régional du Morvan, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, la Société d'histoire naturelle d'Autun et le Club National des Bécassiers. Les objectifs de ce suivi étaient de cartographier la répartition de la Bécasse en période de reproduction sur la territoire du Parc, d'étudier l'habitat sur les meilleurs sites pour pouvoir donner des recommandations de gestion ou de préservation du milieu, de suivre l'évolution des populations dans le temps et de faciliter les échanges entre différents acteurs régionaux des milieux naturels de Bourgogne.

Pour cette première année, ce suivi a été réalisé par 123 observateurs de 16 structures différentes et a contribué ainsi à faciliter les échanges entre différents acteurs régionaux des milieux naturels de Bourgogne.

Méthode

Le suivi est basé sur le dénombrement des mâles chanteurs de Bécasse des bois. La méthode est issue du protocole national de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (FERRAND, 1989). Le Morvan a été quadrillé en carrés-échantillons ou quadrants de 280 ha chacun. Tous ceux dont la couverture forestière est au minimum de 90 % ont été retenus. Soit un total de 167 quadrants. Dans chaque quadrant, une séance d'observation unique par point d'écoute (ouverture d'au minimum 1 ha le plus proche du centre du quadrants) a été effectuée entre le 15 mai et le 15 juin pour les points d'écoute situés en dessous de 500 m et du 1^{er} au 30 juin pour les points d'écoute situés au dessus de 500 m. Les participants ont réalisé les observations pendant la croule du soir, soit 45 minutes avant le coucher du soleil et 1h15 après. Pour préparer ce suivi, des soirées de formations auprès des observateurs ont été réalisées.

Aussi, deux soirées de dénombrement bien identifiées ont été organisées les 2 et 9 juin 2006, afin de réunir de nombreux observateurs pour effectuer un maximum de point d'écoute. En parallèle, des points d'écoute ont été attribués individuellement à différents observateurs. Pour faciliter la réalisation des points d'écoute, tous les participants se sont vus remettre un dossier pour chaque point d'écoute comprenant une fiche de rappel des consignes, une fiche d'observation « enquête

croule » (nombre de contact, lieu, autres espèces, etc.) à remplir lors du comptage, une carte de localisation du quadrants au 1/100 000 et une carte de localisation du point d'écoute et du quadrants au 1/25 000 et sur orthophotoplans.



Nid de Bécasse des bois, forêt de Breuil-Chenué (58).

Premiers résultats

Lors de cette première année de suivi, 161 points d'écoute ont été effectués sur les 167 prévus (6 points n'ayant pas pu être effectués). 57 points d'écoutes se sont avérés positifs, confirmant de fait la présence d'une population nicheuse mordandelle. 222 contacts (auditifs et/ou visuels) ont été comptabilisés. Tous ces résultats nous permettent d'avoir une première idée de la distribution de la Bécasse des bois en période de reproduction dans le Morvan. D'autres espèces d'oiseaux, d'amphibiens et de mammifères ont été contactés lors des comptages tels que l'Engoulevent d'Europe, le Chat forestier, la Rainette verte, etc.

Remerciements

Sont vivement remerciés les participants qui ce sont investis dans ce suivi : J. ABEL, C. ALLAIN, P. AUZEIL, P. AVIGNON, G. BARNAY, J.M. BELIN, A. BERTOUX, M. BILLARD, B. BODENNEC, E. BONNEFOY, S. BOURGOING, F. BROSSARD, P. BROSSARD, A. CARTIER, M. CHANTIER, J. CHARLET, J.P. CHATILLON, S. CLERGET, B. COMTE, J. CONVERT, V. COULON, P. DE BELLE, S. DENIS, R. DESBROSSES, S. DESBROSSES, C. DESCHAMPS, A. DEVELAY, J.C. DUMANS, N. DUPRE, C. DURARD, P. DURLLET, G. ECHALLIER, J. EGEE, J.L. EMO-NOT, M. FOREST, J.P. FRERE, BE. FROCHOT, BR. FROCHOT, A. GADILLOT, J.L. GADREY, B. GAGNARD, B. GARNIER, J. GAR-

NIER, H. GAUTHERIN, J. GELOT, E. GIRARD, J.P. GIRARD, M. GIRARDET, G. GOBY, C. GOULON-ROY, B. GRAND, F. GRENOT, P. GRESSARD, G. HENNEQUIN, J.P. HERAULT, L. HERAULT, B. HUGO, A. HUGOT, H. JACOB, M.C. JACOB, G. JEANGIN, G. KARCZEWSKI, A. LABALLERY, J.M. LABILLE, R. LABILLE, S. LABILLE, A. LACONDEMIN, J.P. LACOUR, B. LAGARDE, J.M. LAHAIX, J.C. LALEURE, MA. LAMBERT, MI. LAMBERT, Y. LAMBERT, D. LERAT, C. LESTANG, P. LOISON, M. LOUIS, D. MAGNIN, F. MALGOLYRES, A. MARTAUD, J.P. MARTIN, D. MARTHIRON, C. MAYADE, G. MAZILLY, B. MERCEY, S. MEZANI, A. MONNIER, F. MOREIRA, D. NAULOT, D. OMNES, F. OMNES, T. PATAY, D. PAUBON, G. PAVY, D. PERROT, G. PERROT, J. PIOGER, J. PITOIS, R. PLAT, J.C. RAJOT, F. RENAUD, J.P. RENAUD, D. RIGAUD, G. ROBERT, L. ROBERT, G. ROCHETTE, A. ROUSSELET, O. ROZ, D. ROZET, F. SALLES, J.P. SANZ, N. SERRE, J.F. SEROT, B. SINTIER, P. SINTIER, V. SINTIER, D. SIRUGUE, J. TOLUSSO, N. VARANGUIN, C. WUILLEMIN, L. WUILLEMIN, C. ZAKIN. et que les oublié nous excusent...

Ainsi que les 16 partenaires, sans lesquels cette étude n'aurait pu aboutir. Et plus particulièrement les membres du groupe de travail : la Fédération départementale des Chasseurs de Côte-d'Or, la Fédération départementale des Chasseurs de Saône-et-Loire, la Direction Régionale de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage de Bourgogne / Franche-Comté, l'ONCFS de Côte-d'Or, de la Nièvre, de Saône-et-Loire et de l'Yonne, le Club National des Bécassiers de Saône-et-Loire, la Fédération Régionale des Chasseurs de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan, la Société d'histoire naturelle d'Autun, l'AOMSL, le CEOB – Aile Brisée, le Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons, la LPO Yonne, la Société Naturaliste du Montbardois et la Société des Sciences Naturelles de Bourgogne.

Le baguage de la Bécasse des bois

Depuis cette année, une équipe de bénévoles de la Société d'histoire naturelle d'Autun s'est formé pour réaliser des baguages de Bécasse des bois sur le territoire du Morvan, dans le but d'approfondir les travaux menés par « Station Bécasse Parc naturel régional du Morvan ». Cette activité de baguage s'intègre dans le Réseau Bécasse de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et est soutenue par le Parc du Morvan.

La méthode générale a été décrite par (GOSSMANN *et al.*, 1988). Elle consiste à capturer les bécasses sur leurs remises nocturnes lorsqu'elles sont en train de s'alimenter dans les habitats ouverts à proximité de zones boisées, en particuliers les prairies pâturées permanentes. L'équipe de capture est composée de deux personnes au minimum, l'une équipée d'un projecteur longue portée alimenté par une batterie étanche, l'autre munie d'un filet circulaire d'environ 1,5 m de diamètre fixé au bout d'une canne en fibre de verre, carbone ou aluminium longue de 5 à 6 m jusqu'à 11 m.



Stéphane G. ROUE

Baguage d'une bécasse.

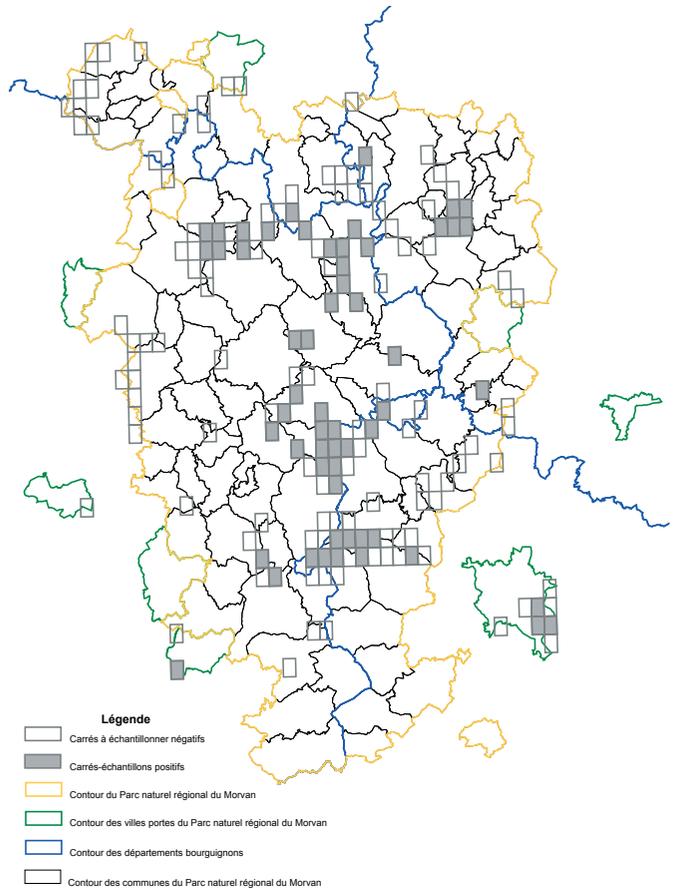


Figure 1. Répartition des quadrants positifs et négatifs sur le territoire du Morvan.

Les oiseaux sont repérés au sol à l'aide du projecteur. L'équipe approche le plus discrètement possible l'oiseau. Le projecteur éblouit l'oiseau qui ne bouge plus (ou ne décolle pas). À bonne distance, l'oiseau est puisetté. L'oiseau est alors bagué, âgé puis pesé avant d'être relâché. Avec cette technique, plus de 25% des oiseaux rencontrés sont capturés. La période optimale de capture se situe entre début novembre et début mars.



Alexandre RUFFONI

Relâcher de l'oiseau bagué après le relevé des données biométriques.

Bibliographie

- ALLAIN, C. 2006. Les Orientations Régionales de Gestion de la Faune sauvage et de l'amélioration de la qualité des ses habitats (ORGFH) en Bourgogne. *Rev. Sci. Bourgogne-Nature* 3, 10-12.
- FERRAND, Y. 1989. Contribution à l'étude du comportement du mâle de Bécasse des bois, *Scolopax rusticola*, en période de reproduction. Méthode de dénombrement. Thèse Doct., Montpellier, 203 p.
- FERRAND, Y. & F. GOSSMANN. 1989. La Bécasse des bois. Hatier, Paris, 164 p.
- GOSSMANN, F., FERRAND, Y., LOIDON, Y. & G. SARDET. 1988. Méthodes et résultats de baguages des Bécasses des bois (*Scolopax rusticola*) en Bretagne. Proc. 3^e Symposium Européen sur la Bécasse et la Bécassine, Paris: 34-41.
- LERAT, D., SIRUGUE, D. & P. ALZEIL. 2005. La Station Bécasse Parc naturel régional du Morvan. *La feuille de Neomys*, Saint-Brissson 8: 16.
- SIRUGUE, D. 1999. Les oiseaux en Morvan. Balades ornithologiques au cœur de la Bourgogne. Parc nat. rég. du Morvan, Saint-Brissson, 64 p.